

Au bon buzz

«BAAL», C'EST DU BRUTAL

Armel Roussel met en scène la pièce de jeunesse de Bertolt Brecht. Avec fougue et générosité.

Depuis plus de vingt-cinq ans, le metteur en scène Armel Roussel alterne les styles, du répertoire (*Hamlet*, de Shakespeare ; *Platonov* et *Ivanov*, de Tchekhov ; *Ondine*, de Giraudoux) au contemporain (*Les Européens*, de Howard Barker ; *Yukonstyle*, de Sarah Berthiaume ; *Nothing Hurts*, de Falk Richter) en passant par le théâtre « de création » (*Pop ?*, *Si demain vous déplaît...*, *La Peur*). « Ces variations sont liées à mon désir d'être toujours hors piste, mais aussi à mon parcours, marqué par ma formation à l'Institut national supérieur des arts du spectacle de Bruxelles, où j'ai appris que faire du théâtre revenait à monter des textes, et par ma rencontre avec le metteur en scène Reza Abdoh, qui m'a démontré que le théâtre pouvait aussi être écrit avec les acteurs », résume-t-il.

Comme un prolongement de sa belle adaptation de *L'Éveil du printemps*, de Wedekind, l'artiste français installé en Belgique s'attaque au *Baal* de Brecht, et plus précisément à la première version de cette pièce indisciplinée, écrite par le dramaturge allemand alors qu'il n'avait que 20 ans. « Profondément pulsionnelle et brutale »,



Baal (Anthony Ruotte, à droite) empoigne son alter ego, Eckart (Edson Anibal, qui sera remplacé par Siegfried Moncada).

cette œuvre permet à Armel Roussel de s'intéresser, une nouvelle fois, à cette fougueuse jeunesse, à « ces personnages d'avant la résignation », qui, à l'image de la palette de comédiennes et de comédiens qu'il convoque au plateau, « ont encore un appétit suffisamment grand pour pouvoir tout espérer, et tout donner ». — **V.B.**
| *Baal*, de Bertolt Brecht, mise en scène d'Armel Roussel
| Du 2 au 23 juin | Du mar. au sam. 20h, dim. 16h
| Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du
Champ-de-Manœuvre, 12^e | 01 43 28 36 36 | 8-22 €.